

## Dans la peau de Patrick Juvet

AVIGNON (VAUCLUSE)

C'est une manie. En 2002, Massimo Furlan s'élançait seul sur la pelouse du Parc des Princes pour rejouer le match France - Allemagne du Mondial 1982. Quatre ans plus tard, il se déguisait en Superman pour vivre sur scène la vie d'un super-héros. Et voilà cet été le comédien et metteur en scène en perruque blonde et costume à paillettes dans la peau de Patrick Juvet. Soit l'un des candidats du concours Eurovision 1973, qu'il a recréé intégralement à Avignon jusqu'à hier soir face à un public médusé.

### Costumes d'époque

L'Eurovision, la famille suisse italienne du petit Massimo la regardait religieusement. En 1973, il avait 8 ans. « Cette année-là m'a marqué à cause de Patrick Juvet, confie-t-il. Il était suisse et vivait pas très loin de chez nous, j'ai réalisé que ces chanteurs qui me fascinaient étaient aussi des êtres humains ! » Au départ, Mas-



AVIGNON (VAUCLUSE), HIER. Massimo Furlan présentera son spectacle à Paris, en décembre. (LP/DELPHINE GOLDSZTEJN.)

simo Furlan a pensé recréer l'émission pour la télévision, avec 150 figurants, « mais c'était trop compliqué ». Il aurait aussi pu incarner les 17 candidats à lui seul, « mais le public se serait vite lassé ». Dans la version donnée à Avignon, l'acteur a gardé le générique original de l'émission, les commentaires grinçants de Pierre Tchernia — « La candidate finlan-

daise porte des rayures orange qui ne l'avantagent pas » — et joue les six premiers interprètes, dans les costumes de l'époque. Il passe ensuite le relais à d'autres comédiens, tandis que lui apparaît en Pino Toszi, un chanteur italien ringard qui va disserter doctement avec des invités de prestige — l'ethnologue Marc Augé — sur la chanson de variété, façon « Dossiers de l'écran ».

« J'ai commencé ce genre de performances il y a dix ans », rappelle Massimo Furlan, qui était auparavant scénographe. Le petit garçon qui « imitait les footballeurs dans sa chambre » le fait désormais dans des stades à travers le monde. Dans chaque pays, il choisit un match qui a marqué la mémoire nationale, comme dernièrement en... Corée du Sud. L'avantage avec l'Eurovision, c'est que le concours parle autant aux Français qu'aux Suisses, aux Italiens ou aux Allemands. « 1973 » va donc voyager et passera par Paris en décembre, au Théâtre de la Cité internationale. T.D.